



Documentation de presse

Date 25 octobre 2010

Rapport agricole 2010

Les exploitations de montagne et des collines sont moins touchées par les baisses de prix que les exploitations de plaine

En 2009, les répercussions des baisses de prix sur les exploitations agricoles ont fortement varié selon la région : le recul du revenu a été beaucoup plus marqué dans la région de plaine que dans la région des collines et de montagne, ce qui vaut notamment pour les exploitations laitières. Les revenus 2007 à 2009 ont été globalement supérieurs à la moyenne pluriannuelle. Par ailleurs, l'évaluation des résultats des trois dernières enquêtes sur la santé montre que l'évolution de l'état de la santé des paysannes et des paysans a été hétérogène. Selon les indications de l'OCDE, la Suisse compte au nombre des pays présentant les valeurs les plus basses en ce qui concerne les excédents de phosphore. Voilà ce que montre le Rapport agricole 2010 de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG).

Le Rapport agricole donne un aperçu de la situation de l'agriculture suisse sous l'angle des trois dimensions de la durabilité (économie, social, écologie). En outre, il présente les modifications des instruments de la politique agricole découlant de la mise en œuvre de la PA 2011 et traite des sujets internationaux. Nous exposons ci-dessous des éléments choisis du rapport.

Le revenu agricole 2007 à 2009 dépasse la moyenne de la décennie

Avoisinant 60'000 francs, le revenu agricole 2009 a baissé de 6 % par rapport à 2008, mais il s'est maintenu à peu près au niveau de 2007 (cf. graphique 1). Une comparaison des revenus agricoles des trois dernières années avec l'ensemble des données saisies depuis 2000 montre que les revenus obtenus de 2007 à 2009 ont dépassé la moyenne. Si l'on considère le revenu total, on constate en outre que la part des activités non agricoles gagne constamment en importance. Ainsi, sa progression à été de 714 francs (+ 3 %) de 2007 à 2008 et de 2'073 francs (+8,6 %) de 2008 à 2009. En termes absolus, le revenu non agricole est passé, entre 2000/02 et 2007/09, de 18'806 à 24'584 francs. Durant la même période, sa part dans le revenu total est montée de 25 à plus de 28 %.

Si l'on considère la répartition en quartiles, on constate que la disparité des revenus agricoles entre les différents quartiles s'accroît : si le rapport entre les exploitations réalisant le plus faible revenu (1^{er} quartile) et celles au revenu le plus élevé (4^e quartile) s'est encore élevé à 19,3 % en 2000/02, il est passé à 14,1 % en 2007/09. Durant la même période, les revenus non agricoles des exploitations du 1^{er} quartile ont connu une progression comparativement plus forte, ce qui a presque permis de compenser ces différences : le rapport entre les revenus totaux réalisés respectivement dans le 1^{er} et le 4^e quartile a reculé légèrement, passant de 42,8 à 41,2 %.

Exploitations laitières : le revenu agricole n'a que faiblement diminué dans la région des collines et de montagne

Les fluctuations des prix sur les marchés mondiaux se sont aussi fait sentir en Suisse. Les producteurs ont ainsi obtenu environ 70 centimes par kilo de lait en 2007, presque 78 centimes en 2008 et 65 centimes en 2009. De telles variations ont également été observées en ce qui concerne le blé et le colza.

Les répercussions des oscillations du prix du lait sur le revenu des exploitations laitières ont varié selon la région (cf. graphique 2). Dans la région de plaine, le revenu agricole est passé, entre 2006 et 2008, de 61'000 à 77'500 francs, pour retomber à 60'000 francs en 2009. Ces fluctuations ont été beaucoup moins marquées dans la région des collines et de montagne, où l'effet stabilisateur des paiements directs sur le revenu a été plus fort. En effet, leur part au rendement brut est plus élevée que dans la région de plaine. Le revenu agricole est ainsi passé, dans la région des collines, de 51'000 à 59'500 francs entre 2006 et 2008, puis il a de nouveau baissé à 56'000 francs en 2009. Dans la région de montagne, il est passé de 47'000 à 53'500 francs entre 2006 et 2008, retombant à 52'000 francs en 2009. Ces fluctuations mettent en évidence le fait que les appréciations du revenu doivent se baser sur une moyenne pluriannuelle.

Le taux d'occupation recule plus rapidement que le nombre des exploitations

Durant les premières neuf années du nouveau millénaire, le nombre des exploitations agricoles a baissé au total d'environ 10'000 unités, passant de 70'537 à 60'034, ce qui correspond à 1,8 % par an (cf. tableau 1). Durant la même période, le nombre des personnes occupées dans l'agriculture a diminué de quelque 37'000 personnes, passant de 203'793 à 166'722, ce qui équivaut à un taux de recul annuel de 2,2 %. Par rapport à la décennie 1990-2000, la baisse absolue du nombre des exploitations a diminué d'environ la moitié et le taux annuel, de 0,9 %. Raison principale : dans les années nonante, la disparition de petites exploitations avec une surface inférieure ou égale à 3 ha a représenté environ 50 % de la réduction du nombre des exploitations. Le potentiel de diminution de ces exploitations est maintenant largement épuisé, ce qui se manifeste par un taux de diminution nettement plus bas entre 2000 et 2009.

En raison de ce phénomène, le taux de diminution en pour-cent a été, dans les années nonante, plus élevé pour les personnes occupées dans l'agriculture que pour les exploitations. La tendance s'est inversée en 2000. Le recul du nombre des exploitations est moins fort que la diminution du nombre des personnes occupées dans l'agriculture.

Evolution hétérogène en matière de santé chez les paysannes et les paysans

Tous les cinq ans, l'Office fédéral de la statistique (OFS) mène une enquête sur la santé en Suisse. L'échantillon enquêté est constitué de personnes choisies au hasard dans la population, parmi lesquelles des paysannes et paysans. Elle comprend des données concernant l'état de santé, les habitudes et les comportements influant sur la santé, la protection de la santé, les conditions de vie, la sécurité sociale, ainsi que l'utilisation des services de santé (cf. graphiques 3 à 5 : « Perception subjective de l'état de santé », « Tension psychique » et « Consommation d'analgésiques »). Les enquêtes ont eu lieu en 1997, 2002 et 2007.

Les résultats de la dernière enquête de 2007 montrent que, s'agissant des paysans, les domaines du comportement et de la participation à la vie publique ont connu des améliorations (activité physique, affiliation à des organisations) ou n'ont pas présenté de changements (attention à l'alimentation, consommation d'alcool). Relevons comme point positif que la santé physique des paysans a été la meilleure en comparaison avec les autres groupes sociaux et qu'ils ont aussi le moins souffert des troubles du sommeil. Si l'on considère les indicateurs de l'état général de santé, les variables « indice de masse corporelle » et « fumeur » se sont détériorées, alors que la perception subjective de l'état de santé s'est améliorée. L'état de santé physique des paysans interrogés a été plus ou moins le même en 2007 que dix ans plus tôt. Des visites plus fréquentes chez le médecin et la consommation accrue d'analgésiques sont par contre des phénomènes négatifs.

S'agissant des paysannes, une évolution positive peut être constatée dans les domaines de la participation à des activités associatives et du comportement en matière de santé : les paysannes boivent et fument moins que les autres femmes. Quant à l'évolution dans le temps ou à la comparaison avec les autres groupes, l'évaluation subjective de l'état de santé a été par contre la plus mauvaise en 2007 dans le groupe de paysannes. De même, la tension psychique a été jugée la plus forte. Les changements concernant l'utilisation des services de santé ou la consommation de médicaments ont été plutôt positifs : en 2007, la consommation d'analgésiques a été, dans l'ensemble, la plus faible dans le groupe de paysannes. En ce qui concerne l'état de santé physique, les douleurs au dos et les troubles du sommeil ont diminué quelque peu de 1997 à 2007 ; les maux de tête, de même que la faiblesse et la lassitude ont par contre légèrement augmenté.

Dans l'ensemble, l'évolution de la santé des paysans et des paysannes a été hétérogène de 1997 à 2007. Les changements positifs ou négatifs concernant les différents aspects de la santé se sont plus ou moins équilibrés.

Les terres arables fertiles ne cessent de reculer en Suisse

La statistique de la superficie (2005) montre que durant les douze années entre les deux relevés de 1979/85 et de 1992/97, les surfaces agricoles et alpestres ont diminué de 1,27 m² par seconde, soit de 482 km² au total, ce qui équivaut presque à la superficie du canton d'Obwald. 64 % de ces surfaces perdues pour l'agriculture, avant tout de bonnes terres situées dans des endroits présentant les meilleures caractéristiques agronomiques, ont dû céder la place à de nouvelles surfaces construites, tandis que les 36 % restants se transformaient en forêt, principalement sur les terrains d'altitude escarpés et reculés.

En ce moment, les données de 16 cantons sont disponibles dans le cadre de la statistique de la superficie 2004/09 (ZH, BE, LU, OW, NW, ZG, FR, BS, BL, SO, SH, AG, VD, NE, GE et JU). Elles montrent que les surfaces d'habitat et d'infrastructure continuent de gagner du terrain (cf. graphique 6). Selon un bilan intermédiaire, la croissance a un peu faibli, passant de 12 % entre 1982 et 1994 à 9 % entre 1994 et 2006. Malgré tout, l'évolution n'est pas durable : les surfaces construites et la forêt continueront de gagner du terrain à l'avenir ; il faut de plus prendre en considération les besoins d'espace accrus pour les cours d'eaux et les zones protégées.

Excédents de phosphore : la Suisse est en bonne position en comparaison internationale

L'excédent, qui était encore très important au début des années nonante (15 à 20'000 t P), a baissé d'environ 7'000 tonnes de phosphore jusqu'en 2000 (cf. graphique 7). Depuis, les excédents fluctuent d'une année à l'autre entre 5'000 et 7'000 t, sans qu'on puisse discerner une tendance claire. Durant cette période, les importations d'engrais minéraux ont toujours oscillé entre un peu moins de 5'000 et un peu plus de 6'000 tonnes de phosphore, tandis que les quantités d'engrais de recyclage ont diminué d'au moins 3'000 tonnes pour se stabiliser à environ 1'000 tonnes de phosphore. Durant cette même période, les importations d'aliments pour animaux ont fluctué entre 6'500 et 8'000 tonnes, avec tendance à la hausse.

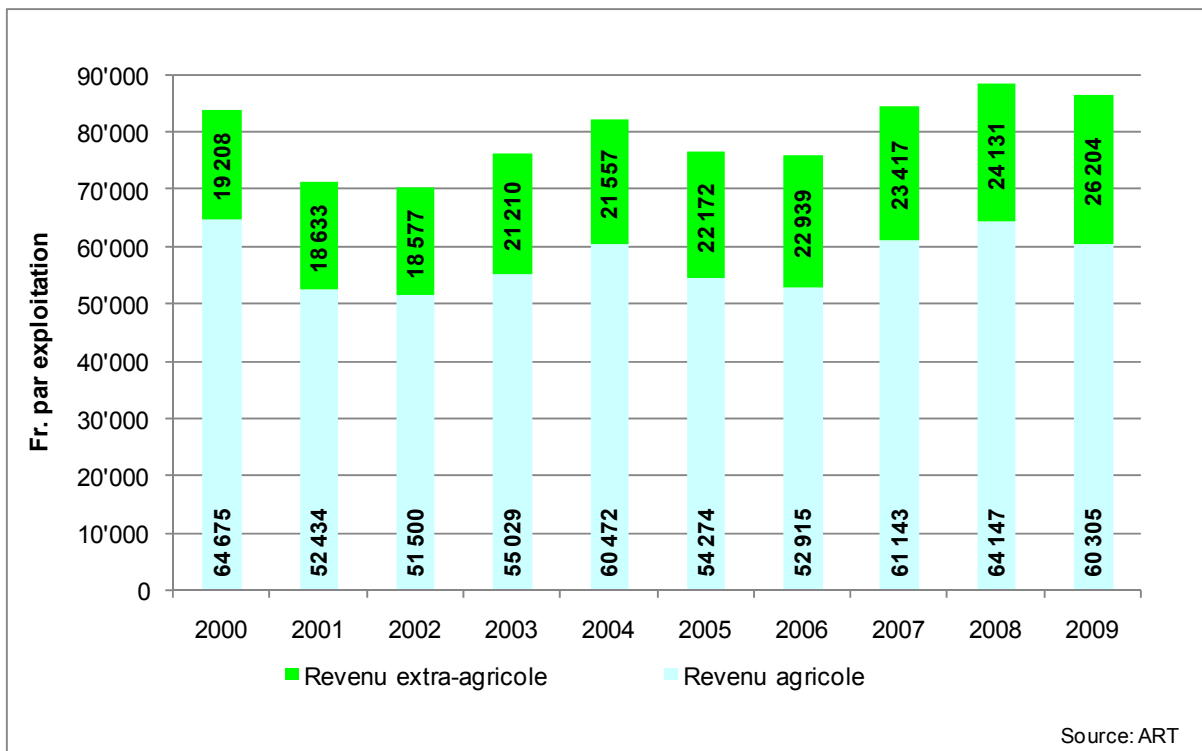
L'efficacité du phosphore est le rapport entre l'output (avant tout denrées alimentaires d'origine animale ou végétale) et l'input de cet élément (avant tout aliments pour animaux et engrais). Idéalement, ce rapport pourrait avoisiner 100 % : en effet, dans l'agriculture, il est possible de réduire les pertes de phosphore au strict minimum. Or, depuis 2000, cette valeur varie autour de 50 et 60 %, après qu'elle s'était améliorée dans les années nonante, passant de quelque 25 à plus de 50 %.

L'OCDE publie périodiquement des données concernant l'impact de l'agriculture sur l'environnement dans les différents pays, entre autres les excédents moyens de phosphore par hectare de surface agricole. Il est mentionné dans une de ces publications qu'à de rares exceptions près, tous les pays ont nettement réduit leurs excédents de phosphore durant la période entre 1990/92 et 2002/04 (cf. graphique 8). En ce qui concerne la Suisse, la moyenne de ses excédents a été en 2002/04 nettement inférieure à celle de l'ensemble des pays de l'OCDE. La méthode du bilan de phosphore dans les sols agricoles utilisée par l'OCDE consiste à calculer la différence entre la somme des apports en phosphore (engrais de ferme, engrais minéraux et engrais de recyclage, dépôts atmosphériques) sur les sols cultivés et les quantités prélevées du sol que l'on retrouve dans les denrées alimentaires et les fourrages.

Renseignements : Jürg Jordi, responsable du secteur Communication, tél. 031 322 81 28

Annexe

Graphique 1: Evolution du revenu des exploitations agricoles: Moyenne des régions



Graphique 2: Evolution du revenu agricole des exploitations laitières selon la région

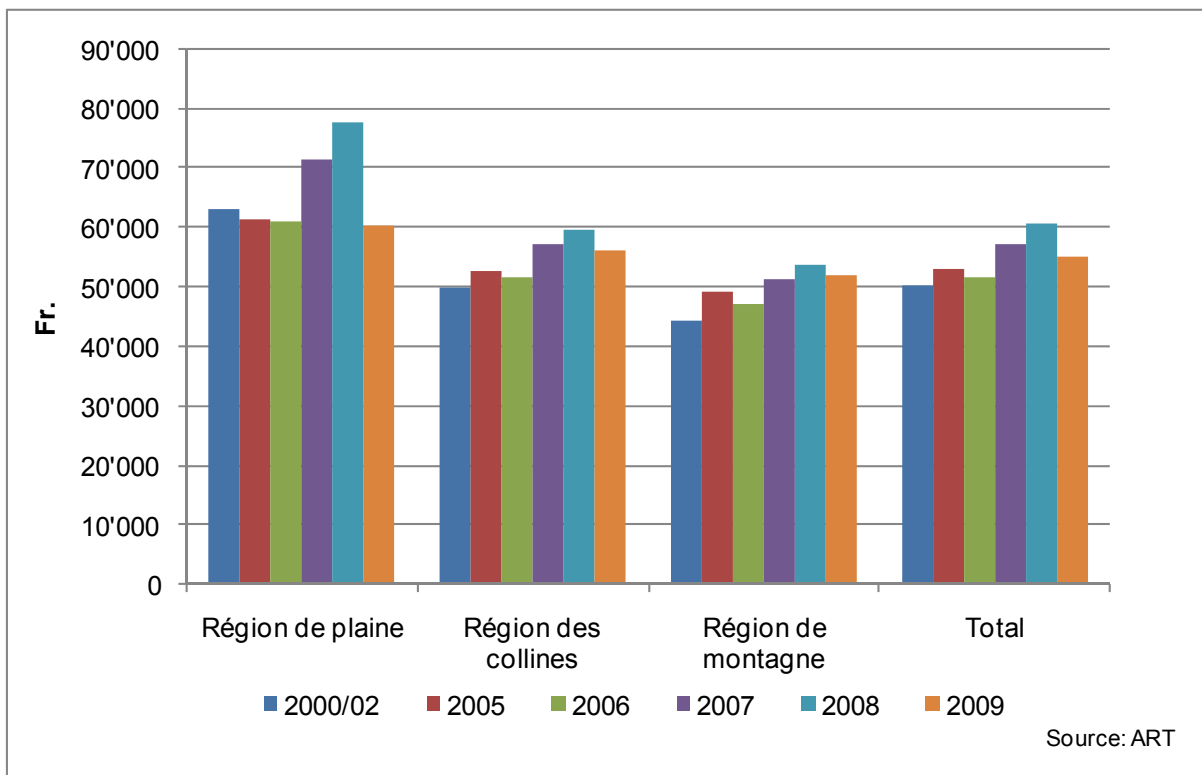
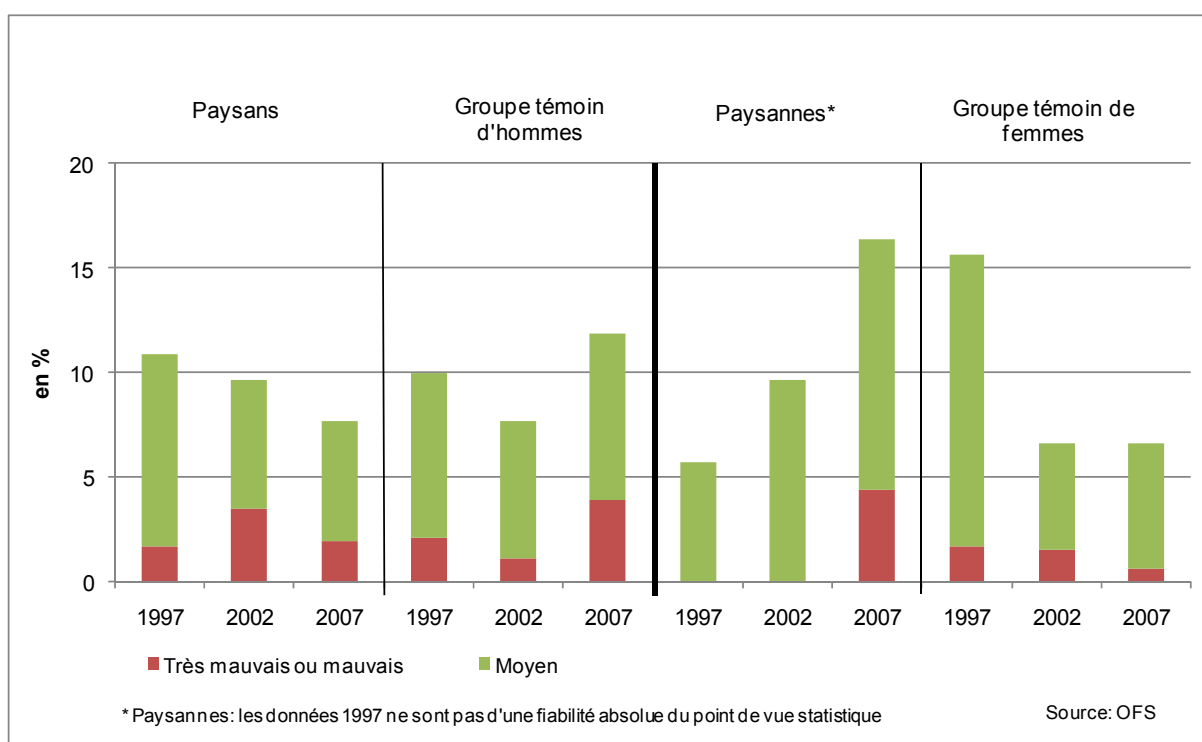


Tableau 1: Evolution du nombre d'exploitations et de la main-d'œuvre

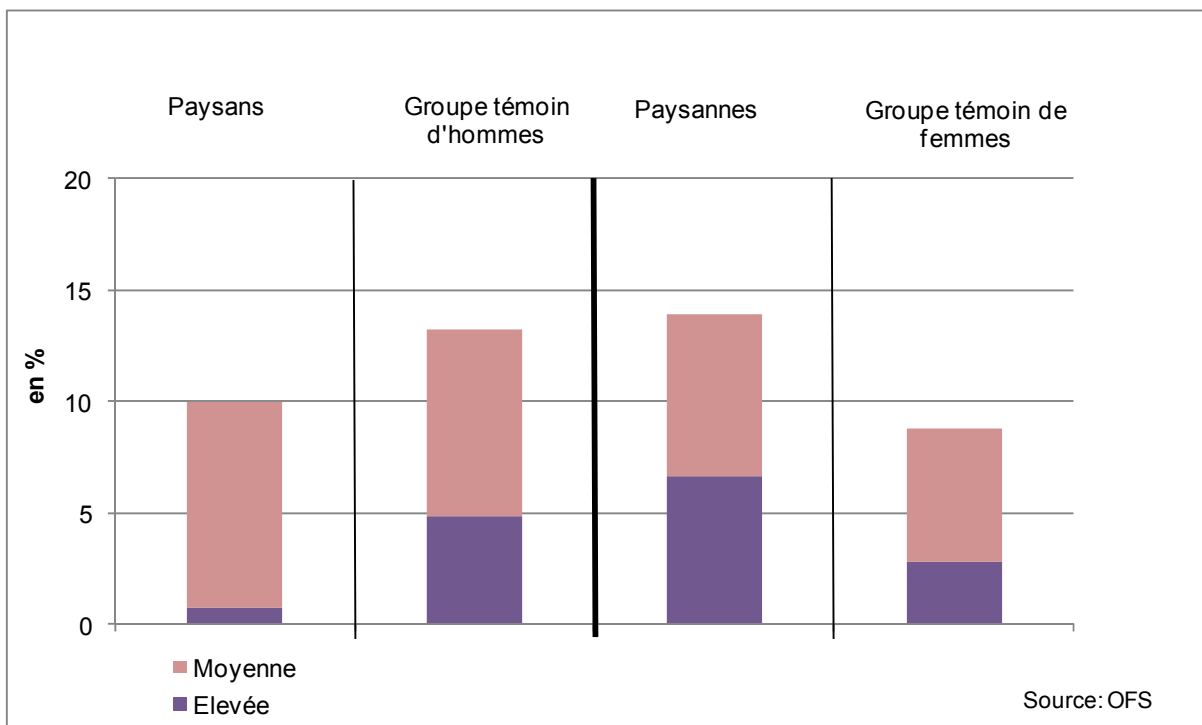
Paramètre	Nombre des exploitations / des personnes occupées			Variation annuelle en %	
	2000	2008	2009	2000 – 2009	2008 – 2009
Exploitations	70 537	60 894	60 034	-1,8	-1,4
Région de plaine	31 612	27 009	26 708	-1,9	-1,1
Région des collines	18 957	16 709	16 468	-1,6	-1,4
Région de montagne	19 968	17 176	16 858	-1,9	-1,9
Personnes occupées	203 793	168 530	166 722	-2,2	-1,1
Plein temps	95 995	75 550	73 445	-2,9	-2,8
Temps partiel	107 798	92 980	93 277	-1,6	0,3

Source : OFS

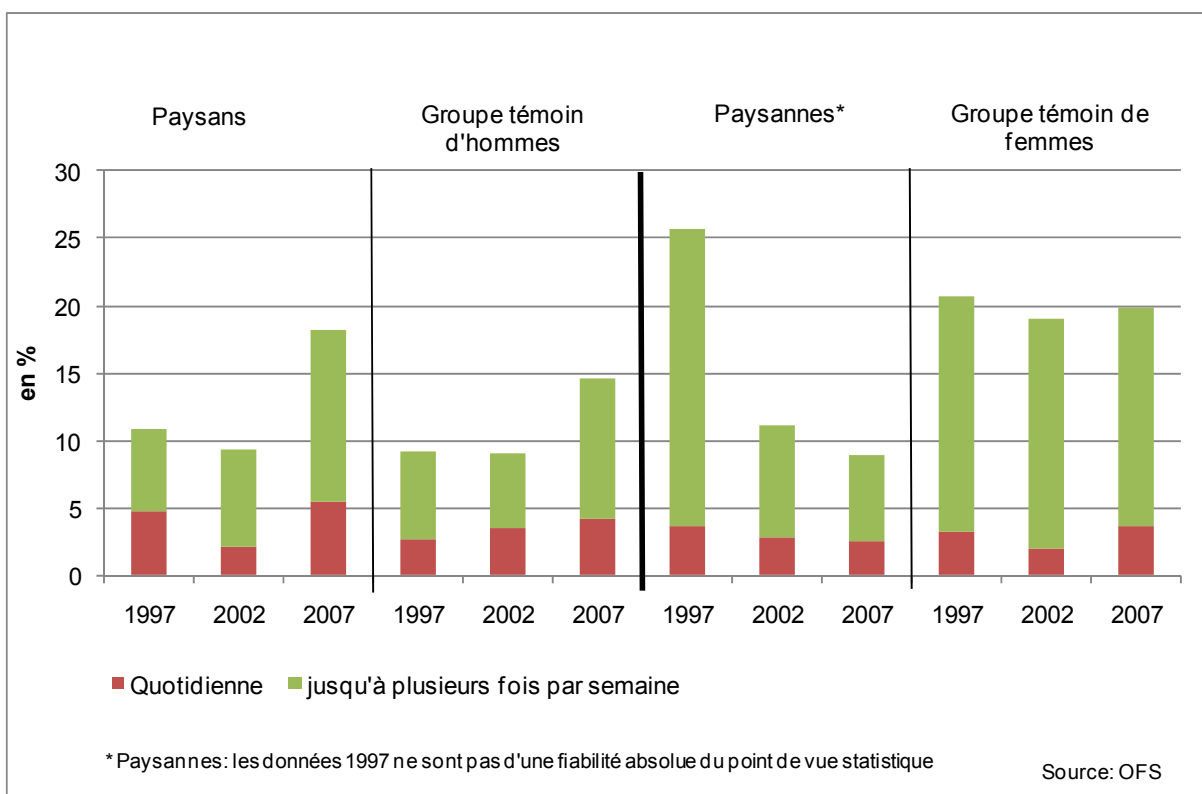
Graphique 3: Perception subjective de l'état de santé



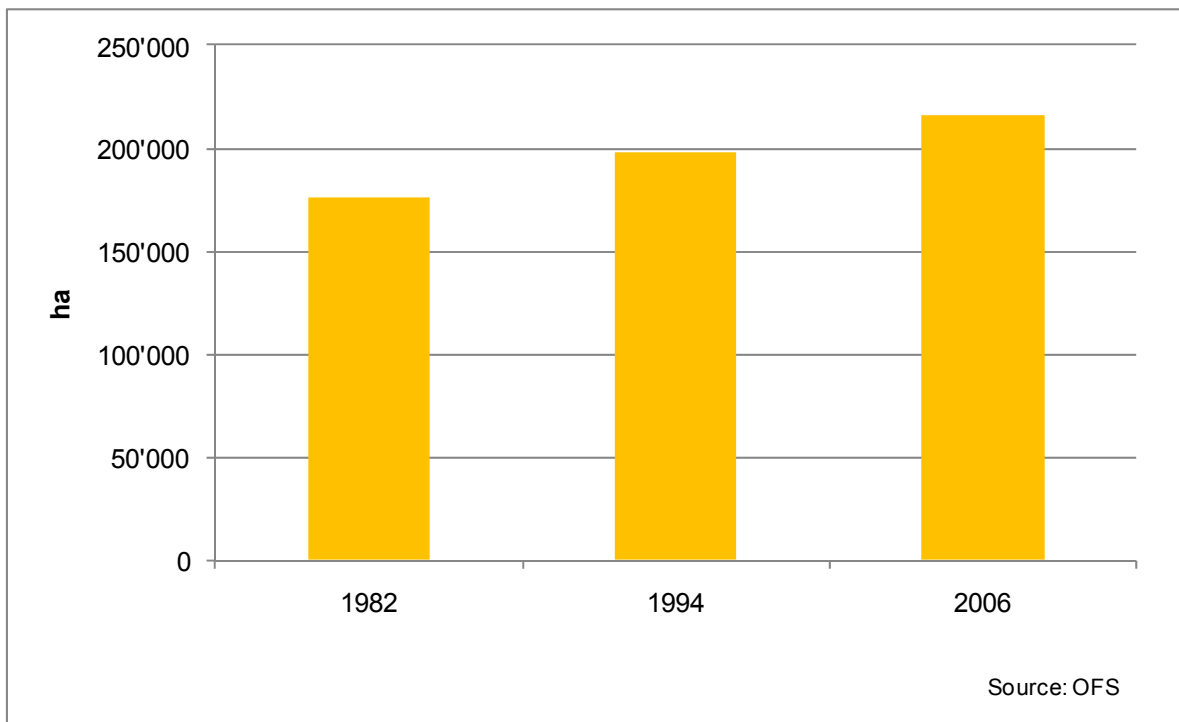
Graphique 4: Tension psychique (2007)



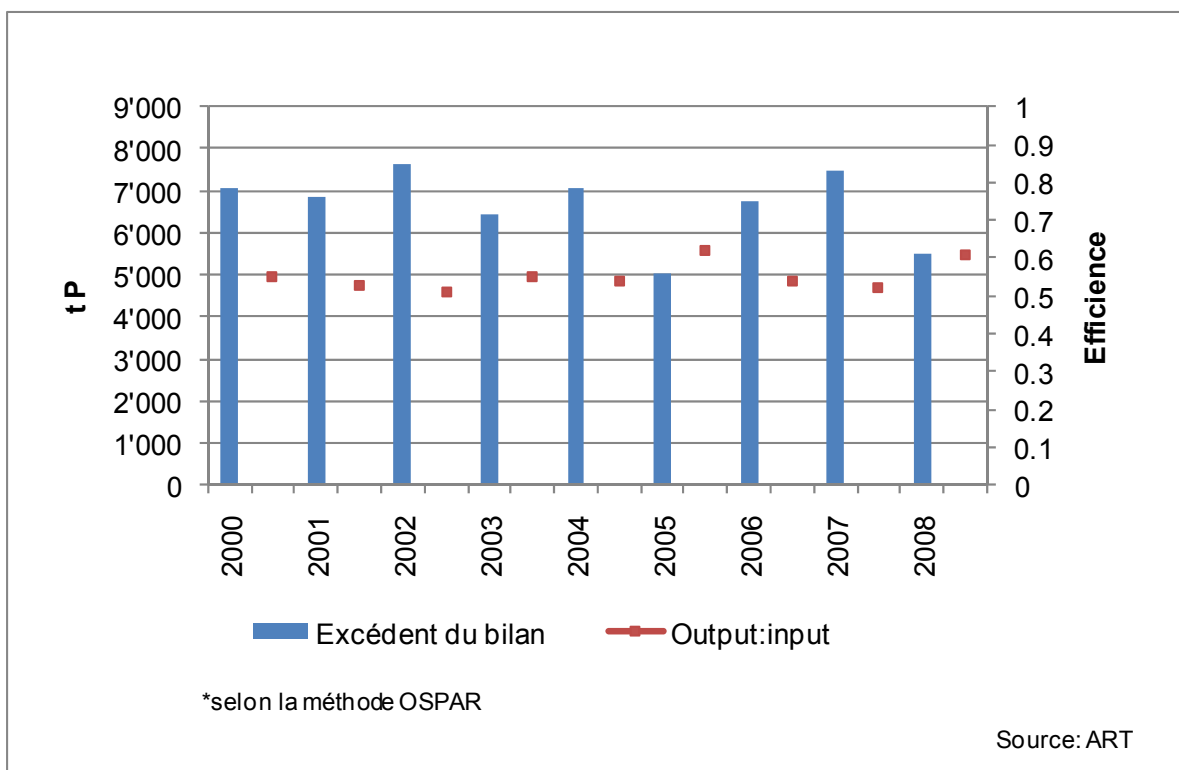
Graphique 5: Consommation d'analgésiques (dans la semaine précédant le sondage)



Graphique 6: Surfaces d'habitat et d'infrastructure selon la statistique de la superficie, 1979/85 – 1992/97 – 2004/09 (16 cantons)



Graphique 7: Bilan et efficacité de Phosphore*



Graphique 8: Excédents de phosphore : comparaison internationale

